

Nombre de participant·e·s : 6

Prénom, nom et âge des participant·e·s :

Ethan ALMANZA - 20 ans, Juliano ANDRE - 16 ans, Lucas MARTIN - 15 ans, Romain MARTIN - 16 ans, Lucas PERRIER - 17 ans, ARNAULT BRILLAUD Shawn (Elie) - 16ans.

(Ce chiffre peut évoluer tout au long du projet)

Niveau scolaire, nom et adresse de ou des établissements scolaires des participant·e·s :

BTS, 2nd,1ère, Terminale Lycée de la Venise Verte, 71 rue Laurent Bonnevey, 79000 Niort.

AFFA formation promo 16/18, 40 rue Pierre Chantelauze, 79000 Niort.

Bac pro ASSP, Lycée Thomas Jean-Main, 39 rue du Coteau Saint-Hubert, 79000 Niort.

Lycée professionnel Jean-François Cail, 1 rue Maurice Gadioux, 79110 Chef-Boutonne.

Personne référente du groupe : Marie Turcat

Centre socio-culturel De Part et d'Autre, 1 Square Galilée, 79000, NIORT

Fonction : Animatrice jeunesse

1. Quelle est la thématique liée au concours que vous aimeriez traiter dans un court métrage et pourquoi ?

Nous souhaiterions aborder le sujet de l'orientation sexuelle et l'identité de genre. En effet une partie d'entre nous est directement concernée par ces questionnements ou est en contact avec des personnes concernées (au sein du groupe ou à l'extérieur).

Nous envisageons de questionner les jugements encore trop présents par rapport à ces thèmes mais aussi démontrer que les quartiers prioritaires ne sont pas, plus dans ces jugements, qu'autre part, et qu'au contraire, ils sont parfois largement ouverts à ces questions. En effet, le quartier du Clou Bouchet à Niort n'est pas un lieu moins sûr que d'autres. Les jeunes et les habitants sont tout à fait enclin à discuter de ces sujets et il n'y existe pas plus de préjugés ou de haine qu'ailleurs.

Nous voudrions clarifier certaines incompréhensions sur ce thème tant sur le contenu que sur le vécu des personnes concernées afin de sensibiliser à certains préjugés préexistants. Il est aussi nécessaire pour nous de détourner le sujet sur un ton humoristique pour en favoriser la compréhension. C'est de cette façon que nous abordons souvent les sujets entre nous, sans y mettre une quelconque gravité mais plutôt en nous y intéressant, en nous questionnant et en utilisant l'auto-dérision nous-même.

Aussi, nous considérons que ces thèmes sont liés aux différences en général et qu'ils ne peuvent être traités individuellement. Nous avons donc à cœur de lier ce sujet à la difficulté général d'être considéré comme différent des autres, de se questionner et d'être parfois mis à l'écart notamment en tant que jeunes issu(e)s des quartiers.

2. Racontez-nous une situation du quotidien ou un événement d'actualité qui vous a fait réagir sur cette thématique et qui pourrait inspirer votre idée de film.

Dans le cadre de cette thématique, plusieurs d'entre nous sont concernés directement. D'abord autour de l'identification à l'orientation sexuelle de chacun.

Nous avons été confronté(e)s directement à des incompréhensions notamment au sujet de la pansexualité par exemple. Lors d'une conversation entre jeunes au lycée, ce terme auquel un jeune s'identifiait a été réduit dans les conversations à « de l'homosexualité » (en tant qu'homme). Cette réflexion au-delà de l'incompréhension de ce terme a clairement renvoyé un aspect négatif de l'homosexualité dans le discours tenu. Même avec des connaissances acquises à l'école ou sur internet, sur lequel il est maintenant possible de se renseigner plus clairement, ce terme a toujours vocation à dénigrer les autres dans certains contextes dans la sphère des jeunes.

Pour justifier le fait que les quartiers prioritaires ne sont pas plus touchés que le reste de la population nous ajoutons que cet événement a eu lieu au lycée, dans un lieu qui n'est pas composé seulement de jeunes issus du quartier mais plutôt d'une mixité de classes sociales. Aussi, dans notre entourage, la présence d'une famille

homoparentale n'a jamais été un sujet de discussion et au contraire est apparu comme une évidence, « c'est comme ça » et ça ne cause aucun jugement.

L'orientation sexuelle dans la société a beaucoup évolué dans la perception des gens mais il reste encore de nombreuses incompréhensions dont il nous semble important de parler encore.

Autour de l'identification du genre d'autres évènements nous sont apparus comme importants à mentionner. Aussi dans notre groupe de jeune cette fois-ci, nous nous sommes heurtés à la difficulté à faire comprendre le terme non-binaire à des personnes qui ne s'interroge pas sur le genre auxquelles elles s'identifient. Sans y voir quelque chose de négatif, il est parfois compliqué de mesurer la complexité de ce terme (qu'il est factuellement difficile de faire vivre) et l'importance qu'il a pour se sentir représenté et en adéquation avec soi-même.

Le rapport au corps en tant que personne transgenre (déjà difficile en tant que tel dû à la dysphorie) a aussi suscité des jugements et des comportements inadaptés entre pairs tel que mégenrer la personne. Mais aussi en famille où il est parfois difficile d'être compris(e).

La question d'aimer quelqu'un de transgenre a aussi soulevé des questionnements et notamment une remise en question des émotions perçues par les personnes dans cette situation parfois minimisées. En effet, les remarques liées au refus de fréquenter quelqu'un qui n'est pas opéré sont entendables mais peuvent être très violentes pour les personnes concernées surtout quand elles n'ont pas été claires dès le départ et ne prennent pas en compte les sentiments de la personne, parfois considéré comme allant de soi.

Ainsi, dans l'ensemble, nous avons tous manifesté à un moment ou à un autre la difficulté de prendre sa place en tant que jeune en accord avec ces problématiques ou non. Mais favoriser la discussion et permettre d'avancer autour de la non-connaissance ou de l'incapacité à se mettre à la place des autres sur ce thème nous a semblé pertinent et urgent aujourd'hui.

Cependant, nous avons aussi identifié que ces problématiques n'étaient pas réservés à notre quartier et qu'au contraire malgré quelques maladresses, ces thèmes n'étaient pas des sujets de discorde pour nous. Nous formons un groupe de jeunes différents les uns les autres pour ces raisons (et d'autres) qui collaborons, établissons des liens sans se juger et en étant à l'écoute des problématiques tous ensemble afin de mieux se comprendre et de mieux répondre aux besoins des autres.

3. Motivations à participer au concours.

Nos motivations à participer à ce concours et plus largement à produire un film ont émané après la vue de plusieurs court-métrages suivi de discussions avec les acteurs et les réalisateurs du studio N (George Grey et Unborn) à Niort en juin 2024. Au cours de ces discussions, les professionnels nous ont expliqué qu'il était accessible de se lancer, même en tant que jeune, dans des projets cinématographiques. Ils nous ont par ailleurs exposé la possibilité de participer à de la figuration ou de d'organiser à partir de matériels simples et de personnes ressources ce type de projet.

Plus précisément ce concours nous permettrait de nous initier aux techniques du cinéma, de concevoir un projet nous permettant de nous exprimer et de valoriser nos paroles de jeunes issu(e)s d'un quartier prioritaire grâce à un accompagnement complet.

Aussi, nous apprécions participer à des Jeux De Rôles. Ces temps là nous ont permis de nous mettre à la place d'un personnage, de nous affirmer en tant que personne (individuellement et dans un collectif) et d'expérimenter la vie, la personnalité, les problématiques de personnages (réels ou fictifs).

Le visionnage d'un court-métrage d'un Jeu de Rôles créé par l'animateur de ces activités, nous a confirmé notre volonté de créer ce type de projet afin de permettre aux gens de se mettre à la place de certaines personnes. Ceci a aussi confirmé qu'il était possible pour nous de concevoir un court-métrage à notre échelle.

4. Quels films issus du concours Le Goût des autres avez-vous visionnés ?

Quels sont ceux qui vous intéressent le plus et pourquoi ?

Nous avons visionné ensemble plusieurs courts-métrages. Nous avons d'abord visionné Luca qui retrace la vie dans les immeubles, la diversité mais aussi la violence qui peut régner dans certains quartiers et avec laquelle vivent certains jeunes.

Complètement normal nous a intéressé puisqu'il traite de l'homosexualité qui peut ne pas être acceptée par la famille. En effet ce thème rejoint celui dont nous souhaitons parler dans notre court-métrage. Il parle de la difficulté à accepter tout en donnant l'espoir qu'un jour tout aille mieux. Nous voudrions nous aussi diffuser de l'espoir autour de notre sujet et ne pas seulement y représenter des drames comme dans ce court-métrage-là.

Partir a été un court-métrage qui nous a intrigué par sa réalisation dessinée et le récit qu'il développe. La chute que celui-ci sous-entend nous a beaucoup surpris et beaucoup plu.

Sœur 2 cœur aborde les différence et l'amitié, un point sur lequel nous nous retrouvons régulièrement.

Allez, dégage ! Ce court-métrage aborde l'effet de groupe, difficile à matérialiser parfois et à expliquer.

5. Commentaires libres :

Merci d'avance pour l'attention portée à notre inscription,

Bien cordialement,

Les jeunes du CSC De Part et d'Autre du Clou Bouchet à Niort.